



Montréal Centre — Un argument orangiste.

accompagné d'un craquement de nerfs entrechoqués, produit sur son auditoire un saisissement qu'on ne peut définir. Pour ses colères soit contre son fils ou autres je n'en parlerai pas. Quand à sa politique elle est connue de tout le monde. Ce monsieur est plus versé dans l'économie domestique que dans l'économie politique, là il gratte, rogne, suppute tout ce qu'il peut à son profit, si bien que son fils s'est plaint à qui a voulu l'entendre. S'il pouvait faire travailler nos braves journaliers pour rien, il le ferait de tout cœur. Ajoutez à cela son grand système d'économie politique avec lequel nous avons la certitude de mourir de faim.

Pauvre homme va ! Le "Charivari" considère que Ménésippe Prévost dit Grippe-Jésus, a fait assez de mal à Terrebonne en nous enlevant le Bureau d'Enregistrement, ainsi que la Grande-Cour sans qu'il essaie de nouveau à nous arracher le Chemin de Fer pour servir ses intérêts personnels !

Pourquoi Ménésippe J. Prévost dit Grippe-Jésus, venir nous chanter des blagues que tout le monde voit claire comme le jour ; entre autre celle-ci : "Que nos honorables membres n'ont rien fait pour Ter-

rebonne, que vos amis politiques étaient en faveur du tracé d'ici à Montréal, quand le "Herald" et surtout le "National" qui sont vos principaux organes, du 28 courant, vous donnent un franc démenti.

Pourquoi essayer de tromper par ces mensonges nos bons citoyens de notre petite ville, les pousser à l'ingratitude, les empêcher d'être reconnaissant envers ceux qui loin de les blaguer comme vous le faites, se sont au contraire montrés pour vous francs, braves et généreux, autant que vous êtes égoïste "ce qui n'est pas peu dire."

Pourquoi venir s'opposer, corps et âme, à la loi qui forçait les municipalités à payer, lorsque quelques jours auparavant vous, vieux Grippe-Jésus, disiez qu'il n'était pas sorti une plus belle loi de la chambre provinciale pour exempter des frais au gouvernement. Ah ! sans doute alors vous ne pensiez pas à la candidature de votre frère Jules, c'est encore là une preuve de ce qu'est capable de produire sur vous l'intérêt personnel. Quoi ! pour donner à votre frère le succès, vous ne rougissez pas de condamner des principes qu'auparavant vous appréciez si

fort ? Ah ! plutôt au ciel que ceux qui nous représentent ne se laissent pas conduire, comme vous, par l'intérêt matériel, car le pays entre les mains de Grippe-Jésus de votre espèce s'en irait bien vite à sa ruine. Veuillez croire, M. Ménésippe, que nos bons citoyens de Terrebonne ont déjà consulté leur raison et leur cœur, qu'ils sont loin d'être des ingrats, des égoïstes, et se préparent à donner leur voix en faveur de notre Honorable Membre J. A. Chapleau.

Votre tout dévoué,

"CHARIVARI."

Le 25 Avril 1872.

S'adresser pour tout ce qui regarde la rédaction et l'administration du Charivari à J. LESSARD, éditeur-proprétaire, 16, rue St. Vincent.